

Ce 4^e dimanche de l'Avent peut s'appeler « l'annonce faite à Joseph » ; On fête avec raison l'annonce faite à Marie. Mais peut-être trop discrètement l'annonce faite à Joseph. Elle a réellement toute son importance et peut-être encore plus aujourd'hui où la paternité n'a peut-être pas toujours toute sa place.

Marie et Joseph sont fiancés et ce temps de préparation au mariage ne se passe pas comme prévu.

Marie a sûrement fait part à Joseph de la visite de l'ange et de son message. Et Joseph doit être dans l'interrogation. Il est un homme juste, c'est-à-dire qui s'ajuste sur la volonté de Dieu. Mais cette volonté, il faut la connaître et Joseph est dans l'interrogation. Il ne veut pas de scandale, ne veut pas faire de tort à Marie peut-être. La meilleure solution est sûrement la rupture discrète.

Marie est-elle inquiète ? Peut-être. Le sort des filles enceintes avant le mariage n'a jamais été très billant. Elles étaient souvent, facilement rejetées par leur famille. Elles le sont toujours, particulièrement dans certains pays.

Joseph est plein de questions. Il doit réfléchir. Quelle est la bonne solution ? Renvoyer Marie ou accepter d'être père.

L'ange du Seigneur lui apparaît en songe. Il me semble qu'après réflexion, sûrement prière, Joseph prend la résolution qui lui semble le désir de Dieu. Marie a cru à l'accomplissement de la Parole rapportée par l'ange et déjà annoncée par Isaïe. À Joseph, l'ange rappelle qu'il lui est proposé de devenir le père du Messie, descendant de David dont lui-même est de la lignée. Joseph, l'homme juste comme Marie, s'ajuste à la volonté de Dieu.

Sa vie prend une nouvelle direction. Sa vie en sera toute marquée. Il en accepte toute la responsabilité. En acceptant d'épouser Marie, il manifeste que la vie ne se résume pas à une existence réglée d'avance.

Là où Dieu est accueilli, les habitudes, les coutumes les mieux établies peuvent être bousculées. Jésus « Dieu avec nous » se manifeste souvent en bousculant des habitudes. Il tend la main à toutes sortes de manières de vivre et même à des impasses apparentes.

Joseph prend toute sa place de père. Il faudra venir à Jérusalem, fuir en Égypte. Il est réellement celui à qui Marie et Jésus sont confiés. Celui à qui Dieu dit « sois le père de mon fils ».

Il me semble que Joseph, en cette fête de Noël où nous fêtons « Dieu avec nous, Dieu parmi nous, Dieu l'un de nous », nous pouvons le découvrir comme la belle image de l'amour paternel de Dieu notre père. Joseph, le patron de tous les pères.

« Joseph prit chez lui son épouse » et nous invite chacun à prendre chez nous, en nous, son fils Jésus à qui il a appris son métier, à prier, à lire la Bible. Le songe de Joseph, il est pour chacun de nous. Dieu nous parle aussi en songe.

Si comme Joseph, nous avions réellement le souci de connaître et de vivre la Parole de Dieu, il y a des moments où nous est proposé dans le silence de prendre une décision, répondre à un appel, à une situation que nous avons envie de refuser ou de laisser tomber. Et quelque chose, ou plutôt quelqu'un nous suggère : « réfléchis, peut-être que tu pourrais ! »

Des songes, des appels, nous en avons tous, si nous prenons un peu de temps pour penser, écouter, réfléchir, faire la clarté et oser.

L'ange du Seigneur nous visite nous aussi. Noël peut être le temps où nous pouvons dire : « Parle Seigneur ton serviteur écoute ». À Noël, Dieu nous visite, pas seulement dans la crèche, mais dans la tête, le cœur, les mains. Avec lui il y a toujours une aventure à vivre. Aventure de s'ajuster à l'appel de Dieu pour chacun. Le Christ est né pour nous, il ne peut pas naître sans nous.

- Alors consentirons-nous comme Joseph à entrer dans ce projet qui nous dépasse ?
- Laisserons-nous Dieu naître en nous, entre nous et autour de nous ?
- Et veillerons-nous sur cette naissance toujours nouvelle ?

Et nous pouvons faire notre prière des mots de St Jean-Paul II : « Saint Joseph, regarde les besoins spirituels et matériels de ceux qui recourent à ton intercession, en particulier des familles et des pauvres de toutes pauvretés : par toi, ils sont sûrs de rejoindre le regard maternel de Marie et la maison de Jésus qui les secourt ». Amen